

CONJONCTURE

Rebond record au 3^e trimestre 2020

Entre deux périodes de confinement, le troisième trimestre 2020 a fait figure de rebond record pour l'économie régionale de Provence-Alpes-Côte d'Azur. Telle est la conclusion de Stat'Ur, la note de conjoncture produite par l'observatoire de l'Urssaf et qui vient d'être rendue publique. Cette dernière note donc une évolution trimestrielle de la masse salariale de +22,6%, qui grimpe jusqu'à +88,4 % lorsque l'on parle de déclarations d'embauches. L'observatoire ajoute qu'"en annuel, les chiffres restent en dessous du niveau qui prévalait avant la crise. La construction constitue une exception dans le contexte morose avec une évolution annuelle positive (+2,8%)."

LE CHIFFRE

45^e

La 45^e édition du salon Métiérama des métiers et de la formation se tiendra en version digitale dans les semaines à venir : les 28, 29 et 30 janvier pour Aix-Marseille-Provence métropole, puis les 11, 12 et 13 février à Nice, Toulon, Avignon, Gap et Manosque.

→ www.metierama.com

À L'AGENDA

Zoom sur les métiers du digital

Formation initiale, continue, reconversion... Les métiers du numérique fourmillent d'opportunités, encore décuplées par la crise sanitaire et les transformations qu'elle a induites. Autant dire que la troisième semaine des métiers du numérique, organisée par Pôle emploi, tombe à pic. L'événement se tiendra du 25 au 29 février, en présentiel dans certains cas, et en ligne la majorité du temps. Ateliers, web conférences, job dating ou présentation de métiers seront proposés, autour de divers métiers (cybersécurité, développement, analyse de données, help desk, UX...

→ Programme complet sur www.pole-emploi-paca.fr



CES DE LAS VEGAS DIGITAL

Quelles retombées pour les start-up régionales ?



Maca flight, la jeune pousse de la Cleantech développe un véhicule à décollage vertical électrique, alimenté par hydrogène.

Le CES de Las Vegas 2021 version digitale a fermé ses portes la semaine dernière. Comment se sont passées les interactions online des dix-sept jeunes pousses provençales, mises en avant sous la bannière Région Sud ? Pour mémoire, deux d'entre elles avaient décroché trois CES Innovation Awards sur les onze récoltés par la team France, deux pour xRapid et un pour Quantia, deux start-up du Technopôle de l'Arbois, à Aix.

"On a fait quelques visioconférences pour le lancement et la conclusion, souligne Frédéric Guilleux, directeur général de la pépinière Cleantech. Très sincèrement, l'effet CES qui permet de passer de l'ombre à la lumière et la médiatisation qui

l'accompagne ont été au rendez-vous. On a bien vu qu'un projet comme Maca flight qui développe un véhicule à décollage vertical électrique, alimenté par hydrogène, afin de dynamiser la technologie des futurs taxis volants et de préparer l'avènement du futur marché de la mobilité aérienne, avait fait le buzz, cela a crédibilisé le dossier."

"Du coup, les partenaires potentiellement intéressés n'ont plus le même regard sur la question, constate la "baby-sitter" des start-up du Technopôle. Passer de l'ombre à la lumière, c'est ce qui s'est aussi passé pour Blue, le "Sodstream" du détecteur universel. C'est un pari réussi. Il est certain que ceux qui y allaient pour croiser des investisseurs ou des distributeurs, n'ont pas trouvé leur compte, la plateforme digitale mise en place par Microsoft pour le CES de Las Vegas n'étant pas vraiment une franche réussite. C'est peut-être un échec d'avoir fait quelque chose d'aussi peu ergonomique et intuitif."

Et d'ajouter : "Cela n'a pas été un CES où l'on rencontrait des milliers de personnes, ça a été plutôt calme de ce côté-là. Il y a eu quelques contacts qualifiés, on peut les compter sur les doigts des deux mains, mais ce qui est intéressant pour nos start-up, c'est d'avoir pu communiquer sur leur projet. Et maintenant, c'est toujours pareil, c'est la capacité à transformer l'essai et aller chercher les investisseurs pour continuer à avancer."

"Il ne faut pas non plus être trop négatif sur cette édition, relate Frédéric Guilleux, ce n'était pas un CES physique, on le savait. Mais pour des boîtes qui avaient besoin d'avoir de la visibilité, elles en ont eu."

G.V.L.



Blue, la machine à fabriquer un détergent universel, afin de vider les placards des nombreux produits ménagers. /PHOTO DR

ÉCHOS D'ÉCO

HÔTELLERIE RESTAURATION

La Villa La Coste recrute pour la saison 2021

Commis de cuisine, assistant sommelier, réceptionniste, vitrier ou technicien, la Villa La Coste recrute ! L'hôtel de luxe niché au creux du pays d'Aix prépare déjà sa saison estivale 2021. Et ouvre des postes dans différents services : cuisine, spa, réception, restaurant, housekeeping, et enfin maintenance. Les contrats proposés sont des CDD, les salaires sur profil. La Villa précise que disposer d'une voiture est indispensable, en revanche un logement sur place est envisageable.

→ Les candidatures peuvent être envoyées à victoria.teuma@villalacoste.com

À DÉCOUVRIR

Nutri and co lance son podcast

La petite société aixoise, star tricolore montante de la nutraceutique (les compléments alimentaires), poursuit sa campagne de pédagogie. Après les infographies sur les réseaux sociaux et les vidéos sur sa chaîne Youtube, Nutri and co lance un podcast audio, baptisé Next step. Le premier épisode, déjà disponible sur Spotify et Itunes, invite Terence Ericson, neurobiologiste synthétique, pour questionner l'espérance de vie humaine, et la possibilité ou non de l'allonger en déployant des pratiques de santé préventive notamment... l'absorption régulière de compléments alimentaires. Élémentaire...

LE MERCATO



Anne-Laurence Petel

vient d'être chargée par la commission des finances de l'Assemblée d'une mission de six mois sur les entreprises en difficultés financières. La députée LREM aixoise sera aidée par son collègue du Val d'Oise Antoine Savignat (LR). "L'objectif est de travailler avec l'écosystème et savoir comment on prévient mieux les faillites en anticipant les difficultés de trésorerie par exemple", explique cette ancienne cadre chez Bouygues Telecom. En travaillant sur six mois, l'idée est aussi "d'accompagner au mieux des secteurs comme l'événementiel qui mettront du temps à se relever de la crise".

Altersis surfe sur les vagues du numérique

Malgré la crise sanitaire et une légère baisse d'activité, la PME d'ingénierie informatique ne s'en sort pas trop mal



"On part du principe que cette année, on fera de la croissance et on rattrapera les 5% qu'on a perdus l'année dernière", espère Guy Puech, le fondateur d'Altersis. /PHOTO DR

Aux manettes du groupe Altersis, une société de services en ingénierie informatique qu'il a créée en 2008, Guy Puech a su maintenir le cap durant les deux confinements et surfer sur un marché où les besoins des entreprises en digitalisation et transformation numériques ont explosé durant cette période. Ce sportif de haut niveau (ceinture noire 4^e dan) qui utilise le code moral du judo pour gérer sa PME aixoise (respect, fierté, honnêteté et engagement) avoue plutôt bien s'en sortir : "Nous sommes, dans le domaine des services numériques, moins touchés que les autres secteurs économiques qui se tiennent trop mal. On a perdu un peu de chiffre d'affaire, aux alentours de 5%, et on a gardé une rentabilité à peu près similaire à l'année d'avant."

Alors, le télétravail, une aubaine pour les entreprises du numérique ? "C'est de la poudre aux yeux. Vous savez, les grands groupes sont digitalisés, les be-

soins en digitalisation concernaient les petites structures, les ETI ou les commerces. Cela a accéléré le mouvement. Dès la fin février, 98% de nos équipes étaient prêtes à télétravailler. Et ceux de nos clients qui n'y étaient pas favorables ne jurent aujourd'hui que par le télétravail."

Plus des trois-quarts des salariés d'Altersis télétravaillent toujours : "Nous organisons des roulements sur site par équipes afin de garder un lien social. Je fais des webinaires tous les deux ou trois mois, en français ou en anglais, pour donner des nouvelles du groupe à l'ensemble de mes troupes. Cela passe bien et chacune de mes entités fait la même chose avec ses collaborateurs. On se garde ce contact mais ce n'est pas la même chose que de se voir, ou d'aller boire un verre."

Guy Puech pratique la poli-

tique du dos rond : "Une fois que la solution sera trouvée et qu'une grande partie de la population sera vaccinée, le coronavirus deviendra comme la grippe un virus maîtrisé ou maîtrisable, l'économie repartira. J'ai la faiblesse de penser que l'année 2021 est quasi morte car on le voit, au vu des courbes actuelles, il y a fort à parier que dans les semaines qui viennent, si ce n'est pas un confinement, on n'en est pas loin."

En entrepreneur avisé et en restant optimiste, il espère qu'"en septembre-octobre, on va commencer à voir les prémices d'un nouveau départ. En 2022, on sera à nouveau dans une croissance forte. Ma vision à court ou moyen terme, c'est continuer à faire le dos rond et traverser cette crise et continuer à faire notre boulot avec des activités stables."

Geneviève VAN LEDE

REPÈRES

Créée en 2008, la PME aixoise compte aujourd'hui un peu plus de 300 collaborateurs et affiche un chiffre d'affaires de 30 M€ en 2020 et table sur 37 M€ en 2021.

"On poursuit notre croissance externe"

Le sportif entrepreneur a toujours un coup d'avance. Dans le business, cela se traduit par une opportunité de croissance externe à saisir. "Depuis l'année dernière, on est toujours à l'écoute des solutions de croissance externe qui se présentent à nous, soutient le PDG. En début d'année dernière, j'avais toujours quatre ou cinq dossiers à l'étude pour voir comment se porte le marché et trouver la perle rare. En ce moment, c'est plus d'une vingtaine qui sont à l'étude car il y a énormément de patrons qui se posent des questions sur l'avenir." Ce qui se traduit par de nombreux mouvements de concentrations sur le marché. "On n'a



jamais eu autant de possibilités de liquidités avec des niveaux de private equity jamais atteints, poursuit le patron. On a plusieurs dossiers à l'étude en France et à l'étranger, et notre objectif est toujours le même, continuer notre croissance à Paris, développer notre entreprise sur les territoires où on n'est pas présent (l'est, le grand-ouest et le nord ou Rhône-Alpes) et les pays comme l'Allemagne, l'Autriche, les Pays-Bas, le Luxembourg et la Suisse. Altersis, déjà implantée en République tchèque, Pologne et Tunisie, voit plus grand avec des cibles en France ou à l'étranger.

G.V.L.